[redacted] DLP 08-11-93010863

ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LORRAINE

GRANDES CULTURES

Bulletin n° 21 du 4 novembre 1993

Une date à retenir - Réunion du 11 janvier 1994.
Céréales - Bilan phytosanitaire.

Après un automne favorable aux implantations, mais néfaste à l'activité des pucerons et cicadelles, les céréales sont généralement en bon état en sortie d'hiver.

Après quelques gelées en février et mars qui vont provoquer des mortalités de pieds importantes dans certaines parcelles, le printemps sec retarde le développement des maladies du feuillage.

Ce n'est qu'en début d'été que les maladies explosent, mettant à profit une période orageuse.

La récolte, perturbée en juillet par les orages, est cependant d'un bon niveau, semblable aux années précédentes.

Maladies à virus

En l'absence de pucerons et cicadelles à l'automne, JNO et pieds chétifs passent inaperçus. Les mosaïques se sont, par contre, manifestées non seulement sur orge de type Plaisant (Pathotype 1), mais également sur variétés de type Express (Pathotype 2). Plus préoccupants sont les nouveaux cas sur blé (6 nouvelles situations recensées en Meuse cette année). Heureusement, les dégâts restent limités jusqu'à présent, mais il devient urgent d'apporter une solution génétique à ce problème.

Maladies du pied

Elles restent conformes aux observations des années précédentes, avec un piétin verse parfois présent mais superficiel, sans incidence économique. Sa détection par KIT (DIAGNOLAB de la Société DU PONT) n'est pas toujours le reflet de la réalité. Sur 7 tests vérifiés en Moselle, 5 se sont avérés voisins de la vérité, 1 a été trop pessimiste, le dernier trop optimiste. Les conditions de gel tardif ne sont sans doute pas étrangères à ces dérèglements.

Maladies du feuillage

Les mois d'avril et mai, déficitaires en eau, n'ont pas permis à ces maladies de s'exprimer jusqu'à début juin. Les périodes orageuses qui ont suivi les ont fait exploser et on a assisté à leur développement rapide en post-épiaison.

Septoriose du blé

Dans aucune de nos vérifications, nous n'avons trouvé S. nodorum. Seule Septoria tritici était présente. Généralisée sur F4, à la mi-avril, elle prend une réelle importance sur F3 fin mai, au moment de l'épiaison. Début juin, elle colonise les F2 et 8 jours plus tard les F1. Les situations sont cependant hétéorogènes, les dégâts étant proportionnels aux quantités de pluies tombées durant les orages. La répercussion sur les rendements est moyenne, se situant entre 5 et 10 q/ha.

Fusariose des épis

Dans quelques parcelles (Vosges notamment) abondamment arrosées vers la floraison, la fusariose a gagné les épis, occasionnant des dégâts importants, difficilement chiffrables, mais que l'on peut estimer à une dizaine de q/ha.

Oïdium

La sécheresse, puis les pluies orageuses, n'ont guère favorisé ce champignon, resté très discret. Il fait une petite apparition début juin, sans conséquence pour la suite de la culture.

Rouille brune

Elle a fait son apparition très tardivement dans quelques parcelles, notamment dans le sud-ouest meusien. Dans ces situations, l'extension du champignon est très rapide sur F2, puis F1, à partir de début juin au moment de la floraison. Les répercussions sur les rendements sont assez importantes (10 q environ). Avec la septoriose, elles font chuter les récoltes d'une vingtaine de quintaux.

P376



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51

ABONNEMENT ANNUEL 300 F

Imprimerie de la DRAF - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation - ISSN 0980 - 8507

Rhynchosporiose de l'orge

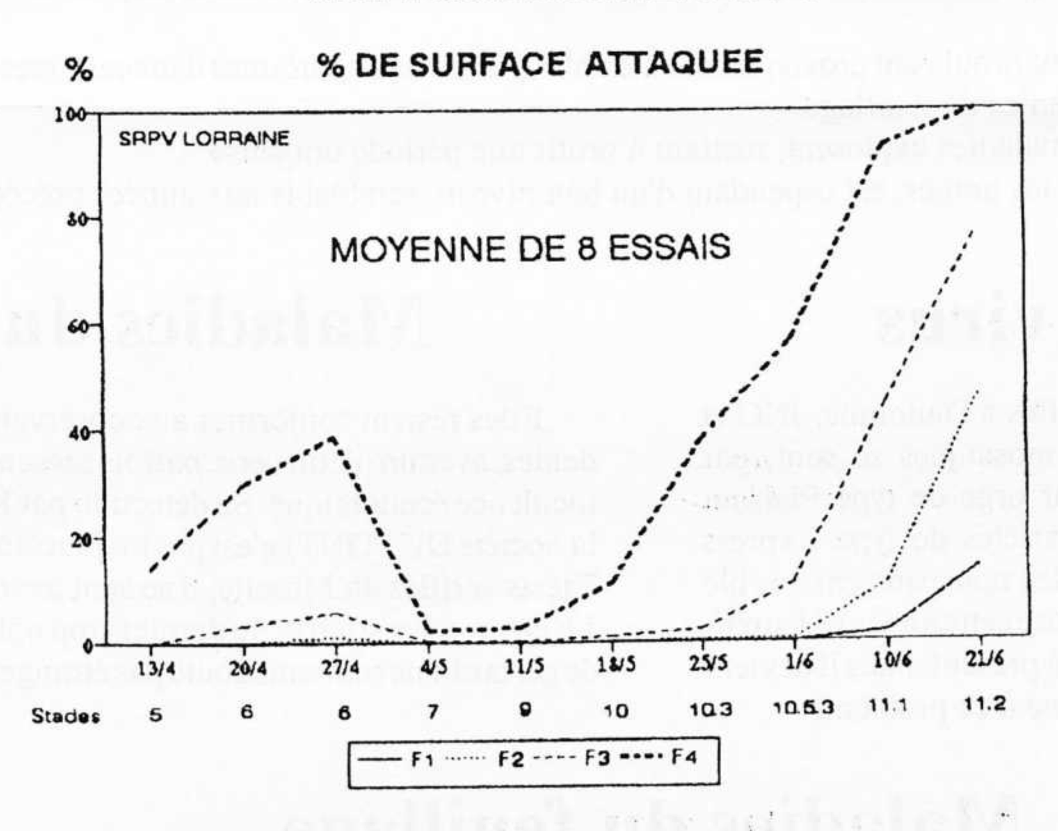
Elle s'est surtout développée sur feuilles supérieures dans les parcelles arrosées à un moment ou l'autre du printemps. Les orages de la fin du mois de juin arrivent généralement après la floraison et trop tard pour que les derniers développements de la maladie influencent les rendements. Les pertes qu'elle engendre se situent le plus souvent entre 5 et 10 q/ha.

Helminthosporiose de l'orge

Elle s'est fortement développée dans les parcelles arrosées courant mai. Son extension sur les dernières feuilles est rapide, suplantant largement la rhynchosporiose. Là où elle est présente, les dégâts sont au moins aussi importants que pour la rhynchosporiose.

Afin de réaliser des économies de temps et d'argent, une série d'essais permet d'envisager, avec un certain optimisme, un seul traitement fongicide sur blé. Ces résultats qui devront cependant être confirmés seront exposés au cours de notre réunion bilan du 11 janvier et présentés dans un prochain bulletin d'Avertissements Agricoles.

SEPTORIOSE BLE 1993



RHYNCHOSPORIOSE 1993

